

ANGERS

MUSÉE JEAN-LURÇAT
ET DE LA TAPISSERIE
CONTEMPORAINE

ART ET MIS

DOSSIER DE PRESSE

L'ATELIER
DES
CYCLADES



SOMMAIRE

<u>Communiqué de presse</u>	<u>p. 1</u>
<u>Biographie de l'artiste</u>	<u>p. 3</u>
<u>extrait du texte <i>Artémis, l'atelier des Cyclades</i> par Françoise de Loisy</u>	<u>p. 6</u>
<u>extrait du texte <i>Artémis</i> par Aude de Kerros</u>	<u>p. 8</u>
<u>Une scénographie au service de l'œuvre d'Artémis</u>	<u>p. 10</u>
<u>Liste des œuvres exposées</u>	<u>p. 11</u>
<u>Visuels pour la presse</u>	<u>p. 12</u>
<u>Autour de l'exposition</u>	<u>p. 14</u>
<u>Les musées de la ville d'Angers</u>	<u>p. 16</u>
<u>La politique culturelle de la ville</u>	<u>p. 20</u>
<u>Visiter Angers</u>	<u>p. 21</u>
<u>Informations pratiques</u>	<u>p. 22</u>

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Artémis, artiste autodidacte, est née en France en 1941. Son parcours artistique et personnel l'entraîne au Liechtenstein puis en Grèce à Tinos, où elle s'installe dans les années 90. L'exposition au musée de la tapisserie contemporaine présente la donation du Cycle de L'Odyssée, que l'artiste a offert à la Ville en 2010, enrichie d'un nouveau cycle de tapisseries La grande Licorne.

L'Odyssée est composée de douze tapisseries de grand format, réalisées de 1992 à 2000. Elles sont inspirées par l'épopée d'Homère et de Nikos Kazantzakis (1883-1957).

Les thèmes choisis par l'artiste abordent tour à tour, par couple, différents personnages :

- Ulysse (L'Archer) et Pénélope,
- Télémaque et Nausicaa, la jeune fille pure,
- l'aventurier, le héros, le vainqueur, l'homme triomphant de lui-même (L'homme aux mille tours) et l'aventurière, la femme libre, et sensuelle (Calypso),
- deux monstres, masculin (Le Cyclope) et féminin (Circé) qui transforment les hommes en cochons chez Homère, en lions chez Artémis,
- Ulysse et la Mort, tantôt attirante dans Les sirènes, tantôt une arme dans Le cheval de Troie, mais parfois aussi synonyme de danger (Charybde et Scylla).

C'est un voyage initiatique parfois voluptueux (Calypso, Circé, Les Sirènes), violent (Le cheval de Troie, L'Archer, etc ...) mais toujours libérateur.

"Enfer, purgatoire et paradis existent en nous comme une triade secrète, terrible et humaine. Damné, combattant, libéré, voilà les trois étapes de l'homme complet".

Nikos Kazantzakis

L'Odyssée d'Artémis a été présentée intégralement pour la première fois, en 2000 au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine à Angers, dans le cadre d'une exposition de groupe.

La grande Licorne est un cycle sur lequel l'artiste a travaillé de 2001 à 2011.

Tout a commencé par un songe de l'artiste.

"Elle était blanche, de la grandeur d'un cheval dont elle se distinguait par sa corne pointée vers le ciel... De la Licorne blanche émanait une si forte lumière, une telle énergie, une telle vitalité, que soudain l'air fut envahi de spermes blancs, pareils à d'épais et légers flocons de neige... La Licorne est venue à moi, librement, par sa propre volonté, me féconder de sa lumière et de sa vie".

Artémis

Le cycle se poursuit, inspiré par de multiples sources littéraires, religieuses et philosophiques. Ainsi nourrie des récits de l'occident médiéval mais également du tantrisme indou, Artémis nous convie à un véritable voyage initiatique.

L'Odyssée est une quête humaine et physique, **La grande Licorne** est un chemin plus intérieur et spirituel.

Grâce aux magnifiques clichés de John Anthony Mc Conkey, l'exposition souligne le lien de création entre Artémis et Tinos, île de la mer Egée, baignée de lumière. Des dessins et maquettes préparatoires aux tapisseries accompagnent le parcours ; ils rendent compte du travail préparatoire de la tapisserie de haute lice et de l'ultime acte de création au moment du tissage.



1



2



3

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

ARTÉMIS

1941

Naissance à Saint-Germain-en-Laye

1943

La famille se réfugie en Normandie

1956

Reçoit une guitare, compose ses premières chansons

1960-1963

Chante dans différents lieux et cabarets.

1961

Rencontre heureuse avec un groupe d'étudiants des Beaux-Arts.

1967

Mariage au Liechtenstein avec Martin Frommelt. Artémis devient Liechtensteinoise avec la double nationalité.

Autodidacte, elle se forme auprès de son mari qui l'initie aux arts plastiques et devient son assistante.

1967-1971

Naissance de leurs enfants. Martin Frommelt réalise une œuvre composée de 131 gravures sur bois en couleur sur *L'Apocalypse*. Artémis l'assiste dans ce projet ainsi que dans l'exécution de diverses commandes (émaux, œuvres textiles).

Parallèlement, naît la recherche personnelle. Artémis exécute des portraits, les retravaille en gravure. Révélation de la tapisserie, de la matière grâce à un artiste autrichien, **Edwin Dattendorfer**. Elle réalise les premières ébauches de collages pour de futures tapisseries.

1981

Premier voyage à **Tinos, île des Cyclades en Grèce**.

1982-1983

Tisse ses premières tapisseries réalisées d'après ses propres collages : *Le Cantique des cantiques*, cinq tapisseries pour l'école de musique de Vaduz (Liechtenstein).

1984

Artémis installe un atelier à Vaduz, où **elle réalise ses premiers cycles tissés** : *La création, La bête à sept têtes, Délos, Artémis, Apollon, Fécondation, Rencontre avec le poète, L'ange de l'amour, L'être de lumière, Les saisons de l'amour...*

1988-1989

L'homme : cycle de cinq tapisseries pour la Mairie de Balzers (Liechtenstein).

1990-1997

Se succèdent les commandes de tapisseries (mairies, banques, écoles et collections privées).

1993

S'installe définitivement dans la maison qu'elle fait construire à Tinos. Tisse en symbiose avec les éléments culturels de ce pays.

1992-2000

Tisse, sur un métier de haute lice, **les douze tapisseries de L'Odysée, cycle magistral sur cette épopée** inspirée par Homère et Nikos Kazantzakis (1883-1957), écrivain grec contemporain. En douze tentures, elle nous raconte les péripéties de ce voyage éternel d'Ulysse, de cette quête éperdue de l'homme. L'artiste a écrit à ce sujet : " Je voudrais que mon œuvre sur L'Odysée soit une louange à l'homme qui lutte pour atteindre en lui le divin ".

1995

Dans le cadre d'échange artistique entre le Liechtenstein et la Bolivie, voyage d'études dans ce pays.

2000- 2011

Cycle des dix tapisseries de La grande Licorne, symbole de la Grande Mère spirituelle qui guide vers la Lumière Initiale.

2001

Correspondance avec le musicien et écrivain américain Julius Lester.

2004

Premier voyage à New York pour préparer son exposition du cycle de " L'Odysée ". Rencontre avec le photographe John Anthony Mac Conkey qui deviendra son mari.

2012

Projet du cycle *Les bâtisseurs*. C'est un hommage aux artistes anonymes du Moyen-âge, en particulier les bâtisseurs des cathédrales dont certaines œuvres ne sont visibles que par... le ciel ! Seront réalisés vingt quatre panneaux ou piliers de presque deux mètres de haut sur 35 centimètres de large.

❶ Février 2007, départ pour Tinos

❷ L'atelier de Tinos, 2010
Le 3^e Jardin

❸ L'atelier de Tinos, 2004/5
La Grande Licorne
photos John Mc Conkey

L'ACTION DE TISSER

“ L'ACTION DE TISSER EST MANUELLE, TOUT COMME L'EST LA PEINTURE, LA SCULPTURE, LA GRAVURE.

AVANT TOUTE CHOSE C'EST UNE MÉDITATION INTENSE QUI EFFACE TOUT AUTOUR DE SOI AFIN DE SE CONCENTRER SUR L'ESSENTIEL. SI JE NE TISSE PAS PENDANT UN CERTAIN TEMPS, IL ME SEMBLE PERDRE LA JOIE INTÉRIEURE ET SURTOUT LA FOI.

TISSER, POUR MOI, VEUT DIRE DESCENDRE AU PLUS PROFOND DE SOI-MÊME.

NOURRIE DE TOUT CE QUE LA VIE IMPOSE DE BIEN ET DE MAL, J'ESSAIE D'ATTEINDRE ET DE RENDRE VISIBLE CE À QUOI J'ASPIRE : LA SPIRITUALITÉ, AURÉOLER LA VIE MÊME, UN RETOUR À L'ESSENTIEL, NOSTALGIE DE LA LUMIÈRE INITIALE.

SANS SAVOIR NOMMER CE QUI SE PASSE, JE CONFIE MES MAINS À UN MAÎTRE INVISIBLE. PLUS FORT QUE LE DOUTE C'EST LA CONFIANCE NAÏVE, AVEUGLE, QUI TISSE.

FINALEMENT, JE NE COMPRENDS PAS D'OÙ VIENT TELLE OEUVRE, COMME SI QUELQU'UN D'AUTRE À MA PLACE CRÉAIT. ”

EXTRAITS DES CARNETS D'ARTÉMIS

expositions personnelles

- 1984** Liechtenstein
- 1985** Liechtenstein
- 1989** Liechtenstein
- 1989** Forum de Lausanne, Suisse.
- 1989** Centre Culturel, Rankweil, Autriche
- 1990** Liechtenstein
- 1991** Mairie de Virton, Belgique
- 1994** Gymnasium, Vaduz, Liechtenstein
- 1995** Mairie de Vaduz, Liechtenstein
- 1996** Liechtenstein
- 2003** Engländerbau, Vaduz, Liechtenstein
- 2005** Tour olympique, Fondation Onassis, Nex York, U.S.A.
- 2005** Tangente, Eschen, Liechtenstein
- 2006** Palais Liechtenstein, Feldkirch, Autriche
- 2008** Lawrence gallery, Portland, USA
- 2009** Consulat du Liechtenstein, Los Angeles, USA
- 2009** Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, France
- 2010** Konsthallen Art museum, Lulea, Suède
- 2011** Engländerbau, Vaduz, Liechtenstein

expositions de groupe

- 1988** Palais Liechtenstein, Feldkich, Autriche
- 1988** Bâtiment du Gouvernement, St. Gallen, Suisse
- 1988** Halle de la Mairie, Munich, Allemagne
- 1989** Centre Culturel de Seedamm, Pfäffikon, Suisse
- 1989** Salle Tute, Luxembourg
- 1989** Kornschütte, Lucerne, Suisse
- 1989** Musée de Pully, Suisse
- 1991** Biennale des Arts "Apocalypse", St. Germain-en-Laye, France
- 1992** Triennale Internationale de la Tapisserie, Lodz, Pologne.
- 1994** Biennale Internationale de la Tapisserie Contemporaine, Beauvais, France
- 1996** Mairie de Vaduz, Liechtenstein
- 1997** Mairie de Ktikados, Tinos, Grèce
- 1997** Mairie de la Canée, Crète, Grèce
- 1999** Château des Adhémar, Montélimar, France
- 2000** Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, France
- 2002** Engländerbau, Vaduz, Liechtenstein
- 2003** Deutsches Textilmuseum, Krefeld, Allemagne
- 2004** Musée Jean-Lurçat et de la Tapisserie contemporaine, Angers, France
- 2005** Tour olympique, Fondation Onassis, New York
- 2008** Nordjyl lands Kunstmuseum, Aalborg, Danemark
- 2009** West Norway Museum of Decorative Art, Bergen, Norvège

extrait du texte

ARTÉMIS, L'ATELIER DES CYCLADES

par **Françoise de Loisy**,
Conservateur aux musées d'Angers

Le titre de l'exposition d'Artémis au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers met volontairement l'accent sur la vie de l'artiste en Grèce, à Tinos, l'une des îles des Cyclades.

Pourtant, déjà à l'âge de 20 ans, elle a réalisé un premier tissage, en France, sa patrie d'origine. Puis elle poursuit sa création tissée au Liechtenstein, quand elle épouse Martin Frommelt, et devient son assistante. Mais, le vrai révélateur de sa puissance créatrice est la Grèce qu'elle découvre lors d'un voyage aux débuts des années 80. Le cycle de tapisseries qu'elle consacre à Délos (*Délos, Fécondité, Apollon, Artémis*) entre 1989 et 1991 sont révélatrices de l'importance prise par les Cyclades dans son œuvre. Dès ce moment, Artémis souhaite s'installer à Tinos, acheter un terrain, bâtir une maison. En face, Délos, l'île d'Apollon, Dieu de la lumière.

Même si le doute l'assaille lorsque enfin elle s'installe à Tinos dans son nouvel atelier qui domine la mer : " Ayant délibérément choisi cette colline aride et déserte, face à la mer Egée, pour y jeter l'ancre, je me sens maintenant bannié des humains, refoulée dans une extrême solitude ... Mais il y a la mer ! La mer à l'infini fendue en son milieu par la pointe d'une colline rappelant la proue d'un immense navire et chaque nuit, la voie lactée s'allume et respalendit au-dessus de ma maison.... " Artémis dominera toutes ses peurs aidée par une vision céleste un instant de grâce, une quiétude céleste. C'est ainsi que, poussée et inspirée, soutenue par un tempérament mystique et onirique, Artémis va entreprendre le premier cycle magistral des douze tapisseries sur le thème de *L'Odyssée*. En 2000, une exposition de groupe dont elle était l'âme et l'instigatrice était venue se poser au musée

Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers. Leftéris Kritikós son fidèle compagnon de l'île de Tinos, le sculpteur chypriote Antonis Antonios, et le peintre lichtensteinois Werner Marxer composaient ce groupe insolite et original d'artistes réunis autour du thème de *L'Odyssée*.

Le musée avait alors acquis une tapisserie *Le chant des sirènes* spécialement tissé pour Angers car Artémis ne voulait pas désunir les douze tapisseries du cycle de *L'Odyssée*. Elles sont parties pour un périple d'expositions qui entraîna l'artiste aux Etats-Unis... et jusqu'au retour à Angers pour une donation aux musées en 2010. Ce merveilleux cadeau d'Artémis aux collections publiques françaises nous a permis de réfléchir à une proposition plus ample d'une exposition, cette fois personnelle, à Artémis. C'est ainsi qu'est née l'exposition de 2013. Au cycle de *L'Odyssée* se joint le cycle de *La grande Licorne*, les dix nouvelles tentures réalisées par Artémis entre 2001 et 2011, tapisseries métaphysiques et inspirées, nées d'un rêve.

*" C'est à la lisière d'une forêt vierge
qu'Elle m'apparaît de nouveau.
Blanche, immobile, Elle me regarde.
Son message est silencieux -
C'est pour toi que Je suis là.
Je ne peux l'approcher, je ne peux la toucher.
Apparition bénie un instant sortie de la forêt réveiller
mon coeur qui s'engourdissait... "*

Les œuvres sont tissées sur un cadre de haute lice, l'artiste monte en même temps que son tissu. La technique semble simple, elle s'appuie en fait sur un solide métier. Du dessin préparatoire, de l'idée de départ en passant par les maquettes en papiers coupés ou déchirés, à la mise au carreau puis à la réalisation du carton, dessin agrandi à l'échelle de la tapisserie. L'étape préparatoire des papiers collés est également très riche et complexe : " Souvent dans la texture des papiers collés je vois déjà la texture de la tapisserie. Mais cette texture peut aussi me déranger alors je la transforme, la rend plus immatérielle en la photocopiant. Photocopié, le collage devient immatériel presque irréel et va me laisser plus de liberté pour la création de la tapisserie. " (...)

Angers, avril 2013



extrait du texte

ARTE MIS

par **Aude de Kerros**,
graveur et essayiste

Extraits du texte écrit
pour le catalogue
de l'exposition

[...]

La naissance d'une œuvre "anachronique"

Tapisseries de haute lisse, grands navires de laine, l'œuvre tissé d'Artémis est une louange du vent et de l'air, une célébration du quatrième élément. Son thème est l'impalpable de l'âme... sous ses doigts elle apparaît. Que voit-on ? Un espace !

A peine sortie de l'enfance, bien avant de porter le nom de la déesse et de se mettre au métier, elle a pratiqué le chant. La poésie a été l'acte libérateur et fondateur de sa vie, la source de sa liberté. L'élégie, ce chant qui conjure la mort et l'abandon l'a menée jusqu'au seuil de l'atelier où, devenue épouse et mère, elle s'est longuement initiée au langage des formes, des matières et des couleurs. Elle a découvert le métier à tisser, elle a commencé une œuvre.

Mais le grand œuvre, n'a vu le jour qu'au "moment opportun" et au lieu révélateur. Tout ce qui en elle se préparait de longue date a pris forme à Tinos. L'œuvre s'est enracinée et développée dans cette île, dans une maison solitaire au dessus de la mer, face à Délos, l'île d'Apollon.

Ce fut le fruit d'un éblouissement. Homère a mis un chant et des mots au foisonnement des images qui l'ont alors envahi. Il devint impérieux pour Artémis de les tisser jour après jour.

Le cadre du tisserand devint le théâtre du destin. La tragédie de la vie, de la mort et de l'amour trouva quotidiennement sa scène et sa représentation. La vie d'Artémis se confondit avec son œuvre.

La répétition du geste le plus simple devint une aventure homérique ... tout le long du jour elle lance la navette en bois tel un navire sur l'horizon de la trame et entraîne dans son sillage le fil créateur d'images à travers les fils de chaîne.

Au métier Artémis vit toutes les analogies créatrices qui lient le visible et l'invisible. À la main,

avec l'outil et la matière, elle traduit en images. Sous ses doigts habiles à conjoindre les opposés surgissent des formes d'îles, de nuages, d'astres et aussi l'ombre portée des hommes et des dieux. Comment sur un mur de laine faire apparaître une profondeur sidérale ? Comment faire circuler l'œil autour des formes ? Comment saisir cette réalité impalpable, discontinue, vibrante de l'espace ? Il fallait repousser sans cesse les limites du plus simple et du plus radical des arts ! La mimésis fit son œuvre... elle lui en inspira les moyens.

La beauté du monde s'étendait sous les fenêtres de l'atelier et le grand flux qui court de l'œil au cerveau a ébranlé la main d'Artémis pour soumettre les trois dimensions de toute chose à la plate étendue du mur de laine, sans en perdre l'effet. Les fils verticaux de la chaîne lui ont offert un fond vibrant comme une harpe où elle aime suspendre les formes, les envelopper d'espace. Artémis ne travaille pas comme un licier mais comme un peintre. Comme eux elle mélange ses couleurs et compose sa palette. Pour les rendre vivantes, changeantes, elle mélange les matières : elle fait couler la lumière sur la fluide visqueuse, puis reposer sur le coton, avant de l'engloutir dans la laine. Artémis aux mille ruses, joue avec le soleil. Elle filtre ses rayons à travers les épaisses ténèbres de la laine, perce leur noirceur d'un scintillement stellaire. Elle fait apparaître des reflets sur les couleurs les plus vives. Le relief s'allie ainsi à la profondeur par quelques tours secrets.
[...]

La mémoire vive de l'enfance

Beaucoup d'images cachées dans son œuvre remontent du plus profond de son enfance. Dans sa création se sont superposées avec grâce les images pleines d'effroi de la cave lors des bombardements et le raie de lumière salvateur, de la maison ténébreuse qu'un rayon passager de soleil transfigure un instant. Dans le *Cycle de la Licorne* on trouve un panneau où ressurgit le souvenir de la lumière bleue du camouflage... accompagné du même rayon fulgurant qui transperce l'espace.

On comprend pourquoi Artémis a choisi l'art de la tapisserie, pourquoi il fallait qu'elle fût monumentale. Elle a conjuré le malheur en tissant un chaud et lumineux manteau de laine pour revêtir les murs de la triste maison de l'enfance.

Son œuvre est essentiellement élégiaque, elle répare le deuil et la douleur par un chant, par l'élaboration d'un corps glorieux. En parcourant les tentures d'Artémis on passe sans cesse de l'évocation de la maison ténébreuse au plein vent lumineux, baigné par le soleil au zénith.

Le travail monumental, titanesque d'Artémis a consisté à renverser la domination des ténèbres, à les percer, les découper, à en faire, comme dans *Je suis le lien*, un feu d'artifice d'ombres suspendues en pleine lumière. Un ciel étoilé à l'envers !

UNE SCENOGRAPHIE AU SERVICE DE L'ŒUVRE D'ARTEMIS

Pour la première fois, le musée de la tapisserie contemporaine associe le travail d'une graphiste et d'un scénographe à la présentation des œuvres d'Artémis. Ainsi les tapisseries murales jouent avec la création d'îlots centraux de forme cyclopéenne, en "opus incertum". Ces îlots blancs sont à la fois des sièges pour le visiteur, mais aussi un espace de présentation des maquettes et dessins préparatoires aux tapisseries. L'œuvre d'Artémis se découvre et se comprend dans la contemplation et la durée qui sera autorisée grâce à cette présentation.

Note d'intention de Martin Michel et Costanza Matteucci, lors de la remise du projet de scénographie, mars 2013

"Il nous est vite apparu que la lumière et la sensation d'espace pourraient être les composantes principales de la scénographie. [...]"

Un accrochage occupant les cimaises en un déroulé simple, jouant sur les perspectives et avec un bon éclairage, pourrait presque suffire en lui-même tant les œuvres sont fortes et vous emmènent dans leur univers.

Toutefois, nous tâcherons de créer chez le visiteur une résonance à la dimension mystique du travail d'Artémis.

Ainsi, nous pourrions créer une géographie onirique de l'archipel en tant qu'espace mythologique dont les tapisseries seraient des représentations.

Il s'agirait d'implanter, au milieu des salles des sortes d'îlots aux formes géométriques, échos formels de la géographie et des tapisseries. La visite de *l'Atelier des Cyclades* serait ainsi vécue comme un voyage dans le travail d'Artémis. Ces îlots/mobiliers seraient blancs en référence à la chaux des bâtiments insulaires. Ils apporteraient le plus de lumière possible. Ils permettraient aux œuvres de dialoguer entre elles et au visiteur de les percevoir pleinement sous différents angles. Afin de souligner l'aspect fondamental des Cyclades dans le travail d'Artémis, une grande carte représentant à la fois son univers onirique (au travers de citations notamment) et l'archipel accompagnerait le visiteur. [...]"



ŒUVRES EXPOSÉES

11

L'ODYSSÉE (1992-2000)

Donation, musées d'Angers, 2010

Télémaque

1992
1,80 x 1,80 m (partie centrale) sur fond bleu (ajout en 2002)
2,40 x 2,40 m

Entre Charybde et Scylla

1993
(partie centrale) 1,80 x 1,80 m et 4 panneaux latéraux (2000), 2,50 m x 0,50 m, total : 250 x 3,30 m

Nausicaa

1994
2,65 x 3,80 m

Le Cyclope

1994
2,50 x 2,50 m

Le Cheval de Troie

1995
2,10 x 4,80 m

Hadès

1996
2,50 x 2,50 m

Calypso

1997
2,50 x 2,50 m

L'Homme aux mille tours

1998
2,35 x 4,80 m

Circé

1999
2,40 x 2,40 m

Pénélope

1999
1,90 x 4,40 m

L'Archer

2000
2,40 x 2,40 m

Les Sirènes

2000
2,50 x 2,50 m

Le chant des sirènes

(deuxième version), 2000
2,00 x 2,40 m
Achat musées d'Angers

LA GRANDE LICORNE ŒUVRES SUR PAPIER (2001-2011)

La rencontre

2001
2,40x 2,40 m
Coll. artiste

Venena Pello

(Je chasse les poisons)
2002
2,40 x 2,40 m
Coll. Fondation culturelle du Liechtenstein

Les noces célestes

2002
2,40 x 2,40 m
Coll. artiste

Epistro'fos

2002
2,40 x 2,40 m
Coll. musée national du Liechtenstein

La Grande Licorne

2004/2005
2,70 x 5,50 m
Coll. artiste

Je suis le Lien

2006
2,40 x 3,60 m
Coll. artiste

Le premier jardin

2007
2,40 x 2,40 m
Coll. artiste

Le Second Jardin

2009 2,50 x 3 m
Coll. artiste

Le troisième jardin

2011
2 x 3,20 m
Coll. artiste

Le quatrième jardin

2011
2,40 x 2,40 m
Coll. artiste

Cycle de L'Odyssee

Le cheval de Troie
Photocopie – montage
6 parties de 30 cm x 8 cm

Hadès
Sérigraphie
49.8 x 34.8 cm

Hadès
Sérigraphie
49.6 x 34.9 cm

Le Chant des sirènes
Maquette pour la tapisserie
35,5x29 cm

1990
Donation artiste, coll. musées d'Angers

Idée pour Sirènes
(Tapisserie non réalisée)
Photocopie
42 x 29.6 cm

Calypso
Photocopie
28x 28 cm

Entre Charybde et Scylla
Gravure
35 x 35 cm

Nausicaa
Photocopie
29.5 x 42 cm
(hors montage)
39.5 x 49.8 cm
(avec montage)

L'esprit chercheur
39 x 39 cm (hors montage)
49.8 x 49.9 cm (avec montage)

Sans titre
"Toute la journée, la fille, comme une lumière,..."
Kazantzakis, chant VIII
Gravure
49.8 x 34 cm
Datée 95 au milieu

Cycle de La Grande Licorne

La rencontre
Photocopie annotée
41,8 X 29,5 cm
Texte manuscrit de l'artiste recto et verso

La rencontre
Photocopie, retouche mine de plomb
36,7 X 29,4 cm
Texte manuscrit de l'artiste au recto

Venena Pello
Photocopie annotée
41,8 X 29,5 cm
Texte manuscrit de l'artiste au verso

Venena Pello
Photocopie montée sur support
41,7 X 30,4 cm
Texte manuscrit de l'artiste en bas de page (recto)

Les noces célestes
Photocopie
27.9 x 28.3 cm

Les noces célestes
Photocopie annotée
31.8 x 29.5 cm

Les noces Célestes
Photocopie assemblée sur support
41,2 x 29,5 cm
Texte manuscrit de l'artiste au recto

Les noces Célestes
Photocopie noir et blanc annoté
41,8 x 29,5 cm
Texte manuscrit de l'artiste recto et verso

La grande Licorne
Maquette 7 parties assemblées sur support (enveloppe)
Gouache – papiers collés
33.4 x 65.7 cm (dimensions irrégulières)

Je suis le lien
Maquette 3 parties assemblées sur support
Papier découpés / déchirés / collés – photocopie – aquarelle
33.8 x 49.8 cm

Premier jardin
Maquette en 3 parties collées ensemble
Papiers déchirés / découpés / collés – aquarelle. Sans montage
35.4x35.6 cm. Avec montage 45.7 x 49.7 cm

Deuxième jardin
Maquette en 3 parties Papiers déchirés collés
35.4 x 14.3 cm

Deuxième jardin
Maquette en 3 parties Dessin, mine de plomb, bic
Élément coloré photocopié – crayon – morceaux de laine collé
35.5 x 14.4 cm (3 fois)

Troisième jardin
Maquette en 4 parties Papiers déchirés, découpés et collés – aquarelle, 35.5 x 14.3 cm

Quatrième jardin
Papiers découpés, collés 35.5 x 35 cm (sans montage)
48.1 x 56 cm (avec montage)

Quatrième jardin
Photocopie
Mise au carreau
29.4 x 42 cm

Collage pour la Grande Licorne non réalisés

Deuxième jardin
Papiers déchirés / collés – aquarelle
35,4 X 35,4 cm

Quatrième jardin
Papiers déchirés / collés – aquarelle
37,7 X 35,6 cm

VISUELS PRESSE

visuels HD disponibles sur
<http://presse.angers.fr>



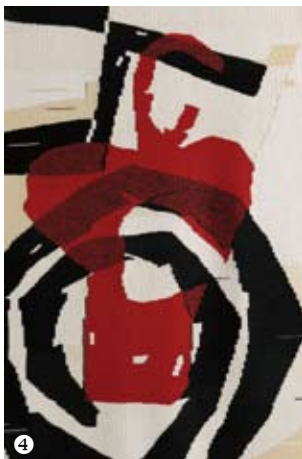
CYCLE DE L'ODYSSÉE (1992 – 2000)

❶ **L'Archer**, 2000, haute lice, chaîne laine, trame laine, coton, viscose et lin, 2,40 x 2,40 m, collection musées d'Angers, photo Musées d'Angers / P. David

❷ **Le Cyclope**, 1994, haute lice, chaîne laine, trame laine, coton, viscose et lin, 2,50 x 2,50 m, collection musées d'Angers, photo Musées d'Angers / P. David

❸ **Pénélope**, 1999, haute lice, chaîne laine, trame laine, coton, viscose et lin, 1,90 x 4,40 m, collection musées d'Angers, photo Musées d'Angers / P. David

❹ **Hades** (détail), 1996, haute lice, chaîne laine, trame laine, coton, viscose et lin, 2,50 x 2,50 m, collection musées d'Angers, photo musées d'Angers/ P.David



CYCLE DE LA GRANDE LICORNE (2001 – 2011)

❺ **La Grande Licorne**, 2004-2005, haute lice, chaîne laine, trame viscose, coton et lin, 2,70 x 5,50 m, collection de l'artiste, photo Heinz Preute

❻ **Le premier jardin**, 2007, haute lice, chaîne laine, trame viscose, coton et lin, 2,40 x 2,40 m, collection de l'artiste, photo Heinz Preute

❼ **La rencontre**, 2001, haute lice, chaîne laine, trame viscose, coton et lin, 2,40 x 2,40 m, collection de l'artiste, photo Heinz Preute

❽ **La rencontre** (détail), 2001, haute lice, chaîne laine, trame viscose, coton et lin, 2,40 x 2,40 m, collection de l'artiste, photo Heinz Preute

❾ **Portrait d'Artémis**, 2007, photo John Mc Conkey

❿ **Île de Tinos**, photo John Mc Conkey



5



6



7



8



9



10

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Un journal d'exposition est mis à la disposition du public afin de découvrir l'exposition à son rythme, en toute autonomie.

Programmation sous réserve de modification.

Accueil des participants dans la limite des places disponibles.

Réservation recommandée au **02 41 05 38 38** (du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h).

Retrouvez la programmation complète sur www.musees.angers.fr

LES EXCEPTIONNELLES

Fête de la musique

par Ouzo & Mavraki

La chanson populaire urbaine grecque, que l'on a appelée plus tard rebetiko, est née au lendemain de la première guerre mondiale dans un contexte violent, où les peuples ont du migrer de force et se sont nécessairement mélangés. Influencé par ces facteurs, le rebetiko a depuis évolué et connu différentes périodes et interprétations.

Le groupe **Ouzo & Mavraki** s'attache au répertoire de cette première période, interprétant au santour iranien, clarinette, luth d'Istanbul (lafta) ces chants que l'on pouvait entendre en Grèce et en Asie Mineure au début du siècle dernier.

Avec Ian Balzan (luth, chant), Bijan Etemad-Moghadam (santour iranien çura, percussions), Pascal Demonsant (clarinette)

entrée libre et gratuite, sans réservation.

→ **vendredi 21 juin de 20h à 22h**

Bal(l)ade à lire

par la Compagnie des 3T

Promenade au milieu des tapisseries de l'Odyssee d'Artemis (1h20)

Deux comédiens et un musicien nous lisent des extraits d'Homère et de Kazantzakis qui ont largement inspiré l'artiste dans la création de son Odyssee. Un voyage ludique et contemplatif vers la Grèce avec Ulysse...

→ **mardi 1^{er} et mercredi 2 octobre à 20h30**

Journées européennes du patrimoine

Escapade commentée de l'exposition par un médiateur culturel (30 min.)

entrée libre et gratuite, sans réservation, dans la limite des conditions de sécurité.

→ **samedi 14 Septembre :**
14h30 / 15h30 / 16h30 / 17h30

→ **dimanche 15 septembre : 10h30 / 11h15 / 12h**

ADULTES

Café-expo

Déambulation commentée dans l'exposition suivie d'un échange autour d'un verre (1h30). *Artémis, L'atelier des Cyclades* avec l'artiste Artémis et Françoise de Loisy, conservateur en charge du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine et commissaire de l'exposition.

5 € / 4 € - Réservation obligatoire

→ **mardi 2 juillet à 20h30**

Conférence Artémis

par Aude de Kerros

Artémis, portrait d'artiste singulier au tournant du millénaire, par Aude de Kerros, graveur et essayiste (1h15)

“ De l'art d'aujourd'hui on n'aperçoit guère que des artistes entrés dans les réseaux financiers de l'art. La création des artistes “ hors champ médiatiques ” est un monde infiniment surprenant et divers à découvrir. Ce portrait d'Artémis devant le paysage de l'époque où elle crée nous permet de mieux percevoir ce monde méconnu où s'exerce sa liberté, où s'élabore l'œuvre unique ”

gratuit, dans la limite des places disponibles

→ **mardi 5 novembre à 18h30,**
auditorium du musée des Beaux-Arts

Parcours commentés

L'atelier des Cyclades
L'Odyssée et *La Grande Licorne*, deux cycles de tapisseries, deux histoires, parcours commenté à la rencontre de l'œuvre d'Artémis. (1h30).

5 € / 4 € (entrée du musée comprise)

→ **tous les dimanches à 15h30**
(traduit en LSF le 20 octobre)

→ **tous les mardis et dimanches**
du 1^{er} juillet au 31 août à 15h30

→ **tous les mercredis et dimanche des vacances**
d'automne, à 15h30

TOUT PUBLIC

Ateliers Artémis

Trois demi-journées pour approfondir la découverte de l'exposition Artémis (3 x 3h). L'atelier repose sur un va-et-vient entre la découverte de l'exposition avec un médiateur culturel et une pratique en atelier avec une artiste-licière (Nadine Altmayer et Martine Plait).

public mixte : adultes, familles, enfants à partir de 7 ans (16 participants maximum).
Forfait adulte 15 € / Forfait enfant 12 €
Réservation obligatoire

Ateliers de l'été

→ **mercredi 10, jeudi 11 et vendredi 12 juillet**
de 9h30 à 12h30

→ **lundi 22, mardi 23 et mercredi 24 juillet**
de 9h30 à 12h30

→ **mardi 20, mercredi 21 et jeudi 22 août**
de 9h30 à 12h30

→ **vendredi 30, samedi 31 août et**
dimanche 1^{er} septembre de 9h30 à 12h30

Ateliers d'automne

→ **mercredi 23, jeudi 24, vendredi 25 octobre**
de 9h30 à 12h30

→ **mardi 29, mercredi 30, jeudi 31 octobre**
de 9h30 à 12h30

Nocturne

Déambulation libre ou commentaires
Express sur les œuvres (3h)

ouverture gratuite et exceptionnelle de l'exposition
juste avant le démontage.

→ **samedi 23 novembre, de 18h à 21h**

L'ACCUEIL DES GROUPES

Réservation obligatoire (à partir de 10 personnes).
Visite en semaine et le week-end.

Tarif applicable par personne : 4 € ou 3,60 €
(Angers Loire Tourisme et Tour operator)
Gratuité : scolaires et centres de loisirs

LES MUSÉES D'ANGERS

Les musées d'Angers réunissent cinq musées d'art dont la diversité des collections – peintures, sculptures, objets d'art, tapisserie, art textile, antiquités... – témoigne de la richesse artistique de la ville et participe à son rayonnement. Hébergés dans des lieux patrimoniaux uniques, les musées d'Angers accueillent tout au long de l'année des expositions temporaires qui mettent en lumière artistes contemporains et expositions patrimoniales. Une programmation culturelle riche et variée (conférences, spectacle vivant, danse, animations pour les enfants...) propose un autre regard sur le musée qui favorise la croisée des arts et facilite la rencontre avec les oeuvres.

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Les collections du musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire. L'accrochage réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines.

L'Hôpital Saint-Jean, remarquable ensemble architectural du XII^e siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le *Chant du Monde* de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture médiévale de *L'Apocalypse*, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XX^e siècle.

Lorsqu'en 1957, Jean Lurçat entreprend les premiers cartons du *Chant du Monde*, il saura s'inspirer, se nourrir de cette "Apocalypse" ancienne découverte en 1937 pour créer sa propre "Apocalypse", celle de sa génération, meurtrie par deux guerres mondiales. En créant le *Chant du Monde*, l'artiste a souhaité transmettre un message d'espoir.

Le bâtiment de l'ancien orphelinat du XVII^e siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et oeuvres textiles (sans compter les peintures, dessins...) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes. Les premières salles, consacrées à l'oeuvre peint et tissé de Jean Lurçat (1892-1966), permettent de suivre son parcours artistique. Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la "renaissance de la tapisserie française" d'après guerre. Suivent les oeuvres de Thomas Gleb (1912-1991) qui témoignent d'une évolution, depuis sa période figurative jusqu'à un langage proche de l'abstraction. Ses tapisseries blanches sont significatives du mouvement de la "Nouvelle Tapisserie" en France.



Vue extérieure de l'Hôpital Saint-Jean ", photo Musées d'Angers, P.David



Actualité des expositions

Le textile est dans le jardin

Jardin du musée Lurçat, atelier des Liciers Angevins et espace Petit Davier

→ 31 mai - 30 juin 2013

Exposition en partenariat avec l'association Artactile

Cette exposition est conçue par l'association angevine, Artactile. Née en 2002, elle regroupe des artistes liciers et organise des événements autour de l'art textile.

Le textile est dans le jardin invite à la rencontre avec seize artistes d'horizons et de techniques différents, mais proches par la matière, le fil, le lien, le croisement de fibres souples. Le parcours est proposé dans le jardin du musée. Il se prolonge par l'espace Petit Daviers et par un accès à l'atelier des Liciers Angevins, lieu de tapisserie vivante.

artistes exposés

Brigitte Bouquin-Sellès, Marie-Jo Chéret, Serge Crampon, Hélène Deborde, Hélène Delachenal-Vilain, Eva Demarelatrous, Eva Ducret, Marie-Noëlle Fontan, Michel Fourquet, Aude Franjou, Rachel Gauthier, Hélène Herbosa, Gérard Lheriteau, François Le Ru, Michèle Le Ru, Martine Plait.

horaires d'ouverture de l'exposition

Jardin de l'hôpital Saint-Jean
ouvert tous les jours, de 10h à 18h30

Atelier des Liciers Angevins
ouvert tous les jours, de 14h à 18h30

Espace Petit Daviers
ouvert les mercredis et les week-ends,
de 14h à 18h30

Cette exposition est soutenue par la Ville d'Angers

Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinos, Tourlière, Dom Robert...), du mouvement international de la "Nouvelle tapisserie" des années soixante-dix (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas... Ce patrimoine unique au monde permet au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

Dernières expositions temporaires présentées

Sacré Blanc !

Hommage à Thomas Gleb
→ 29 juin - 18 novembre 2012

Too web or not to web / Trop de toile ou pas

10^e triennale internationale des mini-textiles
→ 15 décembre 2012 - 20 mai 2013

Musée des Beaux-Arts

Installé depuis 1796 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (XV^e siècle), fleuron de l'architecture civile gothique, le musée des Beaux-Arts d'Angers a rouvert ses portes en juin 2004 après cinq années de travaux de rénovation et d'extension des bâtiments.

Vaste et fonctionnel, le musée offre 3 000 m² d'exposition selon deux parcours permanents : Beaux-Arts (350 peintures et sculptures du XIV^e siècle à nos jours) et Histoire d'Angers (550 pièces archéologiques et objets d'art, du néolithique à nos jours). Le musée s'est doté également d'un espace d'exposition temporaire de 550 m², d'un cabinet d'arts graphiques et d'un auditorium. Des bornes interactives accueillent le visiteur et proposent une visite virtuelle du musée.

Issues de nombreux dons, legs, acquisitions ou dépôts, les œuvres sont situées dans les salles historiques du musée. 300 d'entre elles sont exposées sur les 1 700 que compte le musée des Beaux-Arts. Environ 150 ont reçu une restauration fondamentale pendant les travaux. Elles sont réparties selon deux parcours permanents distincts :

Le parcours "Beaux-Arts"

La visite commence au premier étage par deux salles consacrées aux Primitifs du XV^e siècle (français, italiens et flamands) et aux objets d'art de la fin du Moyen Âge et de la Renaissance, puis par 4 salles exposant les Écoles du Nord et les Écoles françaises et italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles.

Au deuxième étage, le visiteur découvre les joyaux du XVIII^e siècle, puis les grands tableaux de la première moitié du XIX^e siècle. En redescendant au premier étage, il pénètre dans une grande salle dédiée à l'art moderne du XX^e siècle et à l'art contemporain. Pour terminer, la salle Gumery présente des toiles de grand format de la seconde moitié du XIX^e siècle et des sculptures.

Le parcours "Histoire d'Angers"

Grâce aux collections de l'ancien musée d'Antiquités, aux fouilles réalisées à Angers et aux acquisitions, le musée arbore une collection intéressante d'objets archéologiques et d'objets d'art décoratif. Ce nouveau parcours témoigne de l'activité des Angevins au fil des siècles. Des origines aux projets d'urbanisme contemporains, le développement de la ville d'Angers est jalonné de plans. Les découvertes archéologiques anciennes et récentes révèlent les premières traces d'occupation du site au néolithique et la création de la ville gallo-romaine : Juliomagus. Des fragments lapidaires et des éléments en bois évoquent le décor sculpté des églises et des maisons à pans de bois. La vie sociale, économique et culturelle est illustrée par une importante iconographie : portraits, vues de la ville, photographies...



MBA, photo Musées d'Angers

Expositions en cours

EntreOuvert

Gisèle Bonin

→ 16 mai – 15 septembre 2013

Le chemin à l'envers

Edward Baran

→ 16 mai – 15 septembre 2013



Galerie David d'Angers, photo Musées d'Angers, P. David

Galerie David d'Angers

Depuis 1984, l'abbatiale Toussaint (XIII^e siècle) restaurée accueille les œuvres du sculpteur Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856). En raison des dons multiples et réguliers de l'artiste à sa ville natale, la collection du musée est impressionnante : œuvres monumentales, commandes (*Fronton du Panthéon*), portraits en buste, médaillons. La genèse de l'œuvre est perceptible grâce aux esquisses dessinées, modelées en terre et moulages en plâtre. Cette réhabilitation architecturale puissante, juxtapose les principes et matériaux de la modernité (structure de fer, emploi du béton et du verre) à ceux du temps passé (emploi du tuffeau et de l'ardoise). L'architecte Pierre Prunet a souhaité préserver le statut de ruine classée Monument Historique du bâtiment en donnant à la lumière une place essentielle.

Musée-château de Villevêque

Forteresse bâtie au XII^e siècle, le musée-château de Villevêque présente les œuvres léguées par Marie Dickson-Duclaux en 2002 à la ville d'Angers pour en faire une annexe du musée des Beaux-Arts. Elle suit en cela les volontés de son époux, Daniel Duclaux, décédé en 1999. Ce dernier, riche industriel et amateur d'art éclairé, a constitué une importante collection d'œuvres d'art du Moyen-Age et de la Renaissance.

Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées. L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du XII^e au XVI^e siècle, avec quelques achats d'œuvres antiques et chinoises. Un parcours inversé de la Renaissance au Moyen-Age, présente des objets d'art aux techniques variées : céramiques hispano-mauresques et italiennes, statuettes italiennes en bronze (XV^e et XVI^e siècles), émaux du limousin (XII^e siècle), têtes d'apôtre en pierre (XIII^e siècle), sculptures en bois polychrome (XV^e siècle), tapisserie (Flandres, vers 1500).

LA POLITIQUE CULTURELLE DE LA VILLE

Le paysage culturel angevin est effervescent et diversifié, à l'image d'Angers, cité de 150 000 habitants qui allie patrimoine et modernité.

L'offre culturelle

Angers, labellisée *Ville d'art-et-d'histoire* depuis 1986, est dotée d'équipements de référence nationale et internationale : un château qui abrite la tenture de *l'Apocalypse*, trois centres de création nationaux (théâtre, danse et arts de la rue), cinq théâtres, six musées et un muséum, un réseau de bibliothèques, un conservatoire en musique-danse-théâtre, un orchestre symphonique permanent, une maison d'opéra, une scène de musiques actuelles, une école supérieure des beaux-arts, trois cinémas dont un classé Art-et-essai...

L'effervescence artistique et culturelle est une réalité dans tous les domaines : chant, arts plastiques, danse, musique, image, écriture, histoire, patrimoine... De nombreux artistes, souvent de haut niveau, ainsi que des associations locales engagées sur le terrain des pratiques en amateur et de la médiation contribuent à l'animation et au renouvellement de la vie de la cité.

L'existence de formations artistiques est un autre atout avec les cursus de l'école des beaux-arts et du Centre national de danse contemporaine, ou le stage de jeunes réalisateurs de *Premiers plans* qui attirent des candidats du monde entier. Des rencontres internationales d'écoles de danse et le projet unique en France de la Galerie sonore (musiques du monde) confortent cette dimension.

Enfin, des temps forts réguliers concourent à la qualité de vie et à l'attractivité d'Angers. Le festival *Premiers Plans* ouvre la ville au cinéma européen et mène une politique en profondeur d'éducation à l'image depuis plus de vingt ans. Les *Accroche-cœurs* proposent une cinquantaine de spectacles intimistes ou géants dans l'espace public qui attirent chaque année 250 000 spectateurs. *Tempo Rives* rythme l'été avec dix concerts gratuits axés sur la découverte dans un cadre bucolique face au château. *Artaq* explore les arts urbains en croisant les esthétiques à travers des performances et des expositions en partenariat avec les acteurs des quartiers.

Une politique culturelle ambitieuse

La Ville d'Angers déploie une politique culturelle ambitieuse qui valorise et développe les interactions entre la création, la diffusion, la formation, le patrimoine, le foisonnement associatif et les projets des grands équipements.

Cette politique s'adresse à tous, avec la volonté d'être attentif à la diversité des conceptions et des pratiques illustrée par un Agenda 21 des cultures du territoire angevin qui associe les habitants et l'ensemble des acteurs de la culture.

La Ville d'Angers met au premier rang l'exigence artistique et donne toute sa place à la création et à la présence d'artistes dans le territoire, au même titre que la diffusion des œuvres. Elle prend appui sur la qualité des projets portés par *Le Quai*, *le Nouveau théâtre d'Angers*, *le Centre national de danse contemporaine*, *l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire*, *le Chabada*, *Angers Nantes Opéra* et *le Festival Premiers Plans*. Elle encourage les artistes par des aides au travers d'une pépinière artistique.

Elle développe les articulations et les complémentarités avec l'économie de la culture et le tourisme, notamment grâce aux musées avec la qualité de leurs collections permanentes et une stratégie de renouvellement de l'offre par des expositions temporaires.

Elle privilégie la sensibilisation et la médiation grâce à un travail d'action culturelle de fond. Par exemple, tous les élèves des écoles situées en zone d'éducation prioritaire bénéficient d'un éveil musical assuré par le conservatoire depuis vingt ans. De même, des artistes sont régulièrement invités à rencontrer des habitants avant ou après des spectacles ou lors de résidences spécifiques.

La Ville d'Angers est active sur le plan de la solidarité et la lutte contre les exclusions. La Charte culture et solidarité permet à plus de 2 500 angevins d'accéder à une offre variée avec des parcours découverte : œuvres lyriques, ateliers plastiques, concerts, lectures...

ANGERS : LES GRANDS RENDEZ-VOUS 2013/2014

JANVIER : *Premiers Plans*, festival européen de la création cinématographique

MAI : *Artaq*, festival des arts urbains dans toute la ville avec les associations des quartiers

JUILLET-AOÛT : *Tempo Rives*, festival avec dix concerts autour des musiques du monde

SEPTEMBRE : *Les Accroche-Cœurs*, trois jours de fête et de découverte avec des spectacles de rue

OCTOBRE : *Art d'ici*, exposition de projets collectifs en arts visuels

DÉCEMBRE : *festival de la bande dessinée d'Angers*



Maison d'Adam, photo J.D. Billaud

VISITER ANGERS

Angers ville d'art et d'histoire

Au cœur du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Angers bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. Réputée pour la richesse de son patrimoine et la qualité de son art de vivre, la capitale de l'Anjou, avec ses musées, ses festivals et ses temps forts, est l'un des plus beaux trésors de la culture française. Partout, la création est à l'honneur. La ville constitue également une base de départ idéale pour découvrir châteaux de charme, vignobles de renom ou encore l'itinéraire Loire à Vélo.

Focus sur le quartier de la Doutre

Outre Maine, ce quartier possède un charme rural et discret, caractérisé par ses maisons à pans de bois, ses hôtels particuliers, ses demeures angevines avec ses ruelles pavées et ses nombreux espaces verts. On peut y goûter la quiétude des berges de la Maine, découvrir le port d'Angers situé Cale de la Savatte, mais aussi y retrouver une ambiance animée et étudiante en soirée. Un quartier à découvrir à pied ou en petit train touristique.

Sur le plan architectural, la Doutre offre une vision contrastée entre Histoire et modernité : l'ancien Hôpital St Jean, qui abrite le *Chant du monde* de Jean Lurçat ; les greniers Saint-Jean ; un remarquable patrimoine religieux (Abbaye du Ronceray, Hôtel des Pénitentes) ; Le Quai Forum des arts vivants, espace emblématique d'une vie culturelle riche à Angers ; les restaurants et terrasses en bords de Maine.

Préparer son séjour

En réservant sur www.angersloiretourisme.com Une centrale d'hébergement et de réservation en ligne, des idées week-end originales également réservables en ligne, achat en ligne de city pass 24 h, 48 h, 72 h à tarif préférentiel.

Visiter

Brochures gratuites disponibles à l'accueil, visites guidées thématiques, locations de vélo, nombreux services pour les personnes en situation de handicap (office labellisé Tourisme et Handicap pour les 4 déficiences).

Informations

Office de tourisme d'Angers Loire Métropole
7, place Kennedy, 49051 Angers cedex 02
tél : +33 (0)2 41 23 50 00
www.angersloiretourisme.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Musée Jean Lurçat et de la tapisserie contemporaine

4, boulevard Arago – Angers
www.musees.angers.fr
Tél. : 02 41 24 18 48

Commissariat de l'exposition
Françoise de Loisy,
conservateur aux musées d'Angers

scénographie et graphisme
Martin Michel et
Costanza Matteucci

Directeur des musées
Ariane-James Sarazin,
conservateur en chef

catalogue de l'exposition
Textes Artémis, Michèle Cence,
Aude de Kerros, Françoise de Loisy,
Danièle Manesse Angela Tamvaki,
64 pages, prix de vente : 15 €

horaires
Jusqu'au 15 septembre :
tous les jours de 10h à 18h30
A partir du 16 septembre :
du mardi au dimanche
10h - 12h et 14h - 18h

tarifs
4 € / 3 €, gratuit moins de 26 ans

**renseignements /
réservation :**
+33 (0)2 41 05 38 38

RELATIONS PRESSE

Visuels HD disponibles sur
<http://presse.angers.fr>

Presse régionale
Communication Ville d'Angers
Corine Busson-Benhammou,
responsable relations presse
tél. : + 33 2 41 05 40 33
mobile : + 33 6 12 52 64 98
corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Presse nationale et internationale
Agence Observatoire - Véronique Janneau
contact : Sarah Grisot
Tél. : 01 43 54 87 71
sarah@observatoire.fr
<http://www.observatoire.fr>



Avec le soutien de l'État
Préfet de la région
Pays de la Loire

En partenariat avec

